

Lumni

ENSEIGNEMENT



VIDÉO - JOURNAL DE 20 HEURES

Le musée Guggenheim de Bilbao



Proposé par Institut national de l'audiovisuel

Date de diffusion : 24 oct. 1998



Scanner pour voir la
ressource en ligne

Un an après son inauguration, le musée Guggenheim de Bilbao connaît un grand succès. Son ouverture a permis à cette ville industrielle durement touchée par la crise économique d'attirer de nombreux visiteurs.

Page publiée le : 27 août 2013

Modifiée le : 19 sept. 2022

Contexte historique

Par Christophe Gracieux

Dès son ouverture en 1997, le Musée Guggenheim de Bilbao a connu un grand succès. Il a ainsi permis de transformer une ville sinistrée par la désindustrialisation.

La fondation Guggenheim, créée en 1937 à New York par le riche industriel Solomon R. Guggenheim, rassemble des œuvres d'art moderne et contemporain. Elle gère aussi la collection de Peggy Guggenheim, la nièce de Solomon, installée dans un palais à Venise.

Rien ne prédestinait Bilbao à accueillir elle aussi un musée de cette fondation. La capitale de la Biscaye, grand centre industriel et quatrième ville d'Espagne, est en effet atteinte de plein fouet par la désindustrialisation à partir des années 1970. Quelque 150 000 emplois sont supprimés entre 1975 et 1986, essentiellement dans la construction navale, la sidérurgie et le textile. Elle voit ainsi son taux de chômage dépasser les 20 % de la population active.

Les gouvernements de la Communauté autonome du Pays Basque espagnol et de la province de Biscaye ont alors décidé d'utiliser la culture pour participer à la reconversion de Bilbao. Ils contactent ainsi en 1991 la fondation Guggenheim pour qu'elle y établisse un musée d'art moderne et contemporain. La fondation new-yorkaise accepte ce projet. Le coût du musée, évalué à 150 millions d'euros, est alors entièrement financé par les autorités régionales : pour moitié par la province de Biscaye et pour l'autre par la Communauté autonome du Pays Basque. La responsabilité de la gestion du Musée revient quant à elle à la fondation Guggenheim. Celle-ci doit organiser les collections d'art moderne et contemporain, dont une grande partie provient de ses propres dépôts, de même que les expositions temporaires.

À l'issue d'un concours international, l'architecte américain Frank Gehry, lauréat du prix Pritzker en 1989, est choisi pour édifier le bâtiment. Celui-ci est alors construit entre 1993 et 1997 au centre de Bilbao, sur une vaste friche industrielle située sur la rive gauche du Nervión. Inauguré le 17 octobre 1997 par le roi d'Espagne Juan Carlos, le bâtiment s'avère très imposant. Long de 200 mètres, il s'étend sur une superficie de 24 000 mètres carrés. Ses formes curvilignes et son revêtement extérieur fait de plaques de titane frappent également les esprits.

Cet édifice spectaculaire devient rapidement l'emblème de Bilbao. De fait, le Musée Guggenheim connaît un succès immédiat. Quelque 1,3 million de visiteurs le visitent dès la première année au lieu des 400 000 espérés. En outre, le Musée bouleverse l'ancienne ville industrielle et son économie. Il est

ainsi à l'origine de la création de nombreux emplois directs et indirects, estimés entre 5 000 et 9 000. Il aurait par ailleurs engendré un produit intérieur brut de 1,57 milliard d'euros de 1997 à 2007 selon la province de Biscaye. Les retombées du Musée sur l'économie de Bilbao et de sa région ont été si importantes qu'on a parlé d'« effet Guggenheim ».

La construction du Musée a radicalement modifié le visage de la capitale de la Biscaye. Elle a en effet été accompagnée d'une grande opération d'urbanisme. De nombreux équipements publics, bureaux et logements ont ainsi été construits. À l'instar du Musée Guggenheim, leur édification a été confiée à des architectes de renommée mondiale. L'Espagnol Santiago Calatrava a par exemple construit un aéroport et un pont et le Britannique Norman Foster le métro. Un centre des congrès, le Palais Euskalduna, a aussi été bâti à la place d'anciens chantiers navals.

Le succès du Musée Guggenheim a ensuite inspiré d'autres villes européennes industrielles frappées par la crise. C'est ainsi que le Centre Pompidou et le Louvre ont choisi de s'installer respectivement à Metz en 2010 et à Lens en 2012.

Éclairage média

Consacré au Musée Guggenheim de Bilbao, ce reportage a été diffusé dans le journal télévisé de TF1 le 24 octobre 1998 à l'occasion du premier anniversaire du bâtiment inauguré le 17 octobre 1997. Il s'agit pour les journalistes envoyés spéciaux de faire le bilan de cette première année et des répercussions du Musée sur l'économie de la capitale de la Biscaye.

Le sujet se constitue donc presque entièrement de vues panoramiques de Bilbao. Le Musée Guggenheim y apparaît toujours en bonne place de par son caractère imposant. Comme ce reportage ne porte que sur l'impact du Musée sur Bilbao, il ne propose que des vues extérieures du bâtiment construit par Frank Gehry. Il ne comporte que quelques images de son intérieur et ne donne jamais à voir les collections d'art moderne et contemporain exposées.

Le sujet se compose de deux séquences distinctes. La première, la plus brève, vise à présenter la ville industrielle de Bilbao, sinistrée par la crise. Le reportage s'ouvre ainsi sur des plans emblématiques de friches industrielles, d'anciennes usines d'aciéries et de chantiers navals laissés à l'abandon.

La deuxième séquence, qui occupe la majeure partie du reportage, cherche à montrer le succès rapide du Musée Guggenheim et surtout son impact sur l'économie de Bilbao. L'interview du directeur du Musée Juan Ignacio Vidarte insiste d'une part sur l'importance fréquentation lors de la première année de l'établissement. D'autre part, le recours au télétravail ainsi que les différents plans de rues et de magasins de Bilbao ont pour objectif de rendre concret

« l'effet Guggenheim » : les activités culturelles peuvent avoir des retombées économiques importantes et transformer une ville en crise en une cité dynamique.

Personnalités : Juan-Ignacio Vidarte, Josu Bergara, Franck Gehry

Transcription

Présentatrice

Et un peu plus loin, au Pays basque espagnol, vous pouvez visiter le musée Guggenheim de Bilbao, qui vient de célébrer son premier anniversaire. L'architecture du bâtiment est impressionnante. Ses lignes futuristes s'élèvent, vous le savez, en plein cœur de la ville. Et toute la province est fière de l'œuvre de l'architecte Franck Gehry. Bertrand Aguirre et Gérard Ramirez se sont rendus sur place.

Bertrand Aguirre

Rien ne destinait la quatrième ville d'Espagne à recevoir un tel projet. Bruyante, laborieuse, Bilbao avait toujours tout misé sur l'industrie. Ses aciéries, ses chantiers navals étaient la fierté du Pays basque. Et puis, il y a 10 ans, la crise est venue amenant le chômage et la récession.

Josu Bergara

La crise nous a touchés de plein fouet. Nous avons donc saisi l'opportunité de ce musée pour changer la nature profonde de Bilbao et la faire évoluer vers une ville de services, sans pour autant, bien sûr, abandonner l'industrie. On s'est donc lancés à fond dans l'idée du musée Guggenheim et nous avons remporté le pari.

Bertrand Aguirre

Construite en pleine ville, le long du fleuve, le musée présente tout juste un an après son inauguration un bilan exceptionnel.

Juan-Ignacio Vidarte

Nos estimations ont été triplées. Pour les 12 premiers mois, nous avons fait 1 million 400 000 entrées, ce qui fait qu'aujourd'hui, Guggenheim est le deuxième musée le plus visité, tout juste derrière le Prado.

Bertrand Aguirre

Guggenheim a réalisé en propre un chiffre d'affaires de 165 millions de francs. Quant aux retombées sur la ville, elles sont énormes. Les hôtels, les restaurants, les boutiques, les transports locaux ont vu leurs recettes s'envoler. Toutes activités confondues, cette manne touristique a rapporté à la région 1 milliard 340 millions de francs. Le succès économique du musée est donc incontestable. Mais il a fait plus encore. En attirant l'attention du monde entier, il a redonné sa fierté aux habitants.

Inconnue

Cela a été une excellente initiative de Bilbao. Cela nous a réveillés. Je crois que l'on mesure l'évolution d'un peuple à l'évolution de sa culture. Un peuple qui a une culture vivante, qui innove, est un peuple riche.

Bertrand Aguirre

Portée par cet élan, Bilbao n'entend pas s'arrêter là. Un métro, un palais des congrès, un nouveau port sont en construction. La métamorphose est en cours.